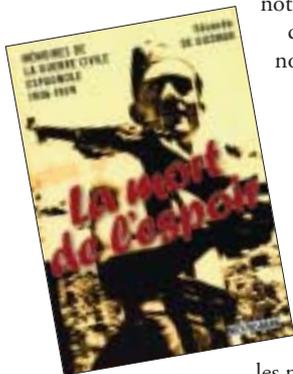
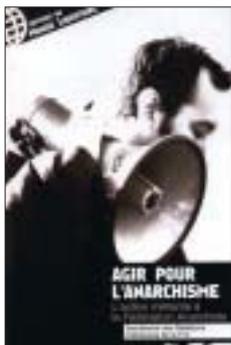


Nouvelles de la librairie n° 52

Agir pour l'anarchisme. L'Action militante à la Fédération anarchiste

Secrétariat aux. *Relations intérieures de la FA*, Éditions du Monde libertaire, 94 pages, 5 euros

Pourquoi militons nous à la Fédération anarchiste? Voici un bref aperçu de ce qu'est notre organisation et des buts que nous nous sommes fixés.



La Mort de l'espoir. Mémoires de la guerre civile espagnole

Eduardo de Guzmán, *No Pasaran*, 220 pages, 12 euros

La première partie retrace, heure par heure, les quatre premiers jours de l'insurrection antirépublicaine. On vit les premiers instants de l'agitation populaire, et en même temps qu'on voit se mettre en place l'organisation de l'autodéfense des quartiers de la ville, on comprend la dissolution du gouvernement républicain. On assiste enfin à la prise des casernes et au départ des miliciens vers le front. Dans la deuxième partie, ce sont les cinq derniers jours du conflit qui sont contés. Guzmán est un journaliste libertaire connu pour son engagement militant et ses reportages au cours de la période révolutionnaire.

Mauvaises nouvelles de la liberté

Raymond Espinose, Éditions du Monde libertaire, 96 pages, 6 euros

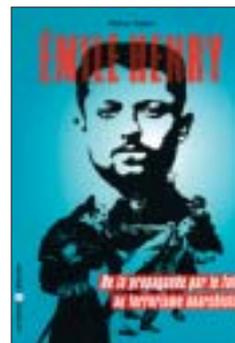
Dans ce vaste supermarché qu'est devenu la planète, les « cœurs purs » chantés par Caussimon se font désormais rares: se laisser envoûter par le chant des sirènes, corrompre « pour une poignée de dollars », entraîner par une pensée dominante de plus en plus dévoyée, est plus aisé qu'entrer en résistance et opposer à la déliquescence des temps la force du refus. Aussi trouve-t-on peu de héros « positifs » dans ce recueil de nouvelles de Raymond Espinose, à qui on doit déjà un *Jacques Prévert* très réussi.



Émile Henry. De la propagande par le fait au terrorisme anarchiste

Walter Badier, Les Éditions libertaires, 222 pages, 15 euros

Émile Henry revendiqua l'explosion d'une marmite à renversement qui fit cinq morts au commissariat de la rue des Bons-Enfants en 1892 et balança une bombe au café terminus en 1894. Ce livre raconte son histoire. Celle, impensable, d'un anarchiste tirant « dans le tas » au motif que le peuple, en refusant de se révolter, cautionnait le système dominant.



Quitter son point de vue. Quelques utopies anarcho-littéraires d'il y a un siècle.

Caroline Granier. *Introduction et conclusion de Michel Antony*, Éditions du Monde libertaires, 118 pages, 10 euros

À partir du XIX^e siècle les utopies, longtemps considérées comme ludiques et irréalistes, se trouvent pleinement engagées dans le monde.

On parle d'« utopies sociales » prenant une valeur programmatique. L'utopie anarchiste reste fidèle à l'esprit de Thomas More, loin de substituer un dogme par un autre il s'agit de repenser toutes les certitudes sur lesquelles nous fondons notre jugement. L'utopie n'est jamais donnée comme un modèle transposable directement dans le réel.



Éléphants de la patrie

Jimmy Gladiator, illustrations d'Ericca, Éditions Libertalia, 206 pages, 13 euros

Mais qu'est-ce qui peut bien pousser Bombyx, digne descendant de Furax et de Fantômas, à dresser ainsi des éléphants? Ces nobles pachydermes, au flegme légendaire, n'en finissent plus de semer le chaos sur leur passage. Poètes hautains, actrice démodée, représentants institutionnels, tous finissent lamentablement écrasés. Jusqu'où ira la fantaisie destructive du justicier libertaire?



commandez vos livres sur la toile
librairie-publico.com



Qu'avez-vous fait de la libération sexuelle ?

Marcela Iacub, Points Seuil, 160 pages, 5,50 euros

« Comment se fait-il que ceux qui se revendiquent des avant-gardes toujours vivantes de la "libération sexuelle", qui se proclament les agents et les héritiers d'un vaste mouvement historique de rupture avec un passé marqué par la soumission du bonheur sexuel et de la liberté familiale à des exigences sociales étriquées, mouvement de longue haleine dont les étapes seraient le droit de vote des femmes, la libération de l'avortement, le droit à la contraception, l'ouverture du divorce [...] comment se fait-il donc que ces héros, et surtout ces héroïnes, se trouvent aujourd'hui tenir le même discours que les évêques, contre le droit de se prostituer librement, pour la répression de la pornographie, en faveur de raffinements toujours plus complexes de châtiement envers les délinquants sexuels, et enfin pour la préservation du bon couple parental biologique dont les vilains progrès techniques risquent de nous éloigner ? » M. I. L'essai très polémique de Marcela Iacub, en format de poche.

Utopies sodomites, diagonales de l'anal. De Sodomia de R.-P. Sinistrari.

Roger Dadoun, Éditions Manucius, 122 pages, 10 euros

Quel peut être cet « ignoble plaisir », ce « vice infâme », « ce crime abominable entre tous », qui ne saurait être sanctionné que par la décapitation, le gibet, le bûcher, exigeant au préalable torture par le feu, flagellation et autres sévices – crime que dénonce avec tant de fureur sacré R.-P. Sinistrari d'Ameno dans son traité de sodomia, publié à Rome en 1754 ? Roger Dadoun explore ici le lien entre Satan et libido anale.

Bourdieu/Rancière. La Politique entre sociologie et philosophie

Charlotte Nordmann, Amsterdam, 240 pages, 9 euros

Dans ce livre, l'auteur propose non seulement un exposé systématique et didactique de la sociologie de la « dépossession politique » élaborée par Pierre Bourdieu – dont elle souligne à la fois les aspects les plus convaincants et les faiblesses –, mais surtout confronte celle-ci à la critique radicale que lui a fait subir Jacques Rancière.

La Parole ouvrière

Textes choisis et présentés par Alain Faure et Jacques Rancière, La Fabrique, 346 pages, 18 euros.

Entre la révolution de 1830 et le coup d'État du 2 décembre 1851 s'étend une période de révolutions trahies. Dans la résistance à la transformation capitaliste du travail on voit apparaître l'idée de l'émancipation ouvrière, en attendant celle de la révolution prolétaire.

Ce livre est une réédition d'un choix de textes présentés par Alain Faure et Jacques Rancière en 1970. Dans la postface Jacques Rancière montre l'évolution du regard sur ces textes qui restent d'actualité aujourd'hui.



Secrets publics.

Escarmouches choisies de Ken Knabb, Sulliver, 406 pages, 28 euros.

Les écrits de Ken Knabb offrent un regard précieux sur « l'autre Amérique » et ses aspects les plus radicaux et méconnus des années soixante. À la différence de la plupart des auteurs qui traitent ces questions, Knabb évite les formules dogmatiques et slogans creux pour examiner les difficultés mais aussi les possibilités d'une telle transformation. Il est un des rares Américains ayant compris le projet situationniste et l'ayant poursuivi durant quatre décennies sans se départir de son indépendance.



Pourquoi les pauvres votent à droite

Thomas Frank, Agone, 362 pages, 24 euros

Ou *Comment les conservateurs ont gagné le cœur des États-Unis (et celui des autres pays riches)*. L'État le plus pauvre des États-Unis a réélu George W. Bush avec plus de 56 % des suffrages aux dernières élections. pourtant, le New Deal avait sauvé la Virginie occidentale de la famine pendant les années trente... Alors, républicaine, la Virginie occidentale ? l'idée semblait aussi biscornue que d'imaginer des villes « rouges » comme Le Havre ou Sète « tombant » à droite. Justement, cette chute est déjà intervenue... Car cette histoire américaine n'est pas sans résonance en France.

Parias urbains. Ghetto, banlieues, État

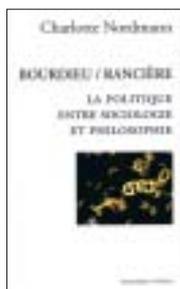
Loïc Wacquant, La Découverte, 332 pages, 12,50 euros

Ce livre entraîne le lecteur au sein du ghetto de Chicago et d'une cité déshéritée de la banlieue industrielle de Paris. Mêlant observations de terrain, données statistiques et rappels historiques, Loïc Wacquant montre que l'implosion du cœur noir de la métropole états-unienne s'explique par le retrait de l'économie salariale et de l'État-providence favorisé par des politiques publiques de ségrégation et d'abandon urbain. Quant à la prolifération des « quartiers à problèmes » au pourtour des villes européennes, elle n'annonce pas la formation de ghettos à l'américaine, mais traduit la décomposition des territoires ouvriers sous l'effet conjoint de la désindustrialisation, de la précarisation du travail, et du brassage ethnique de populations jusque-là cloisonnées.

La Face cachée de Reporters sans frontières. De la CIA aux faucons du Pentagone.

Maxime Vivas, Éditions Aden, 270 pages, 20 euros

Ce livre dévoile les paravents de la CIA qui alimentent RSF en dollars: le Center for Free Cuba, Le NED (National Endowment for Democracy) via l'United States Agency for International Development. Il y a aussi le magnat de presse George Soros, ami personnel de Bush qui œuvre pour mettre partout en place un gouvernement pro-états-unien, et qui se compte parmi les généreux financiers de RSF. Alors, RSF ? Association humanitaire ou bras médiatique européen de la CIA et les faucons du Pentagone ?





Tribulations d'un précaire

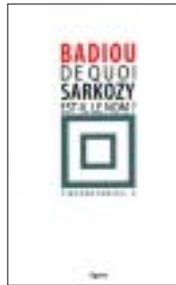
Iain Levison, Liana Levi, 188 pages, 16 euros

« Au cours des dix dernières années, j'ai eu quarante-deux emplois dans six États différents. J'en ai laissé tomber trente, on m'a viré de neuf, quant aux trois autres, ç'a été un peu confus. C'est parfois difficile de dire exactement ce qui s'est passé, vous savez seulement qu'il vaut mieux ne pas vous représenter le lendemain. » I.L.

MurMure

Gaël Chaillat et Ariel Cypel, Les Éditions libertaires, 80 pages, 8 euros

Une comédie librement inspirée des dialogues entre Amira Hass, journaliste israélienne et Mahmoud Al Safadi, militant politique palestinien incarcéré 17 ans dans les prisons israéliennes.



De quoi Sarkozy est-il le nom ?

Alain Badiou, Nouvelles Éditions Lignes, 198 pages, 14 euros

La Doctrine des bonnes intentions

Noam Chomsky, 10/18, 240 pages, 7,30 euros

L'Amérique se cache souvent derrière des « bonnes intentions » pour promouvoir une stratégie impériale. Puisant dans son immense culture politique et sa longue expérience, Noam Chomsky dissèque de façon magistrale cette « doctrine » et ses antécédents, mais aussi ses liens avec la propagande, l'éducation, l'armée de métier, la « repentance » sans réparation pour les exactions passées, ou encore la montée du fondamentalisme religieux aux États-Unis.



Les Transformations de l'homme (1956)

Lewis Mumford, L'Encyclopédie des nuisances, 248 pages, 20 euros

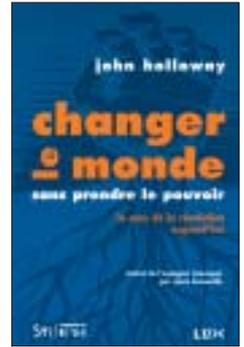
« L'homme moderne s'est déjà dépersonnalisé si profondément qu'il n'est plus assez homme pour tenir tête à ses machines. L'homme primitif, faisant fond sur la puissance de la magie, avait confiance en sa capacité de diriger les forces naturelles et de la maîtriser. L'homme posthistorique, disposant des immenses ressources de la science, a si peu confiance en lui qu'il est prêt à accepter son propre remplacement, sa propre extinction, plutôt que d'avoir à arrêter les machines ou même seulement à les faire tourner à moindre régime. »



Changer le monde sans prendre le pouvoir. Le Sens de la révolution aujourd'hui

John Holloway, Syllepse, 320 pages, 20 euros

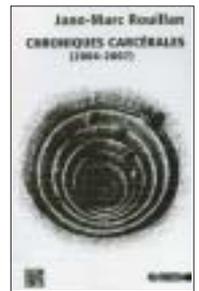
Dans ce livre, Holloway mène une analyse théorique et politique de ce que portent les mouvements sociaux depuis le milieu des années 1990 – impulsés notamment par la révolte zapatiste en 1994. Holloway montre que ces mouvements luttent pour un changement radical, mais dans des termes qui n'ont rien à voir avec la radicalité des luttes antérieures qui visaient la prise du pouvoir d'État. L'auteur s'interroge sur la manière de reformuler notre compréhension de la révolution en tant que lutte contre le pouvoir et non pas pour le pouvoir.



Chroniques carcérales (2004-2007)

Jann-Marc Rouillan, Agone, 216 pages, 10 euros

En décembre 2007, Jann-Marc Rouillan a commencé à quitter un système pénitencier où il était entré en février 1987. Il livre ici quatre années de réflexions menées sur son quotidien carcéral, depuis lequel il regarde également le monde du dehors, dit « libre ». Ces chroniques sont initialement parues dans le mensuel CQFD.



Storytelling, la machine à fabriquer des histoires et à formater les esprits

Christian Salmon, La Découverte, 240 pages, 18 euros

Depuis qu'elle existe, l'humanité a su cultiver l'art de raconter des histoires, un art partout au cœur du lien social. Mais depuis les années 1990, aux États-Unis puis en Europe, il a été investi par les logiques de la communication et du capitalisme triomphant, sous l'appellation de « storytelling ». Celui-là est devenu une arme aux mains des gourous du marketing, du management et de la communication politique, pour mieux formater les esprits des consommateurs et des citoyens. Christian Salmon dévoile dans ce livre les rouages d'une « machine à raconter » qui remplace le raisonnement rationnel, bien plus efficace que toutes les imageries orwelliennes de la société totalitaire.



D'Or et de sable

Jean-Marc Mandiós, L'Encyclopédie des nuisances, 312 pages, 20 euros

Les textes rassemblés dans ce volume ont été écrits en diverses occasions mais affrontent tous, sous différentes facettes, un même problème : le caractère dogmatique et figé de certaines théorisations, en vigueur dans la critique sociale ou utilisée par celle-là, joint à une tenace propension à perpétuer des schémas éculés en matière historique.

CD



Demandez le programme

Agnès Bihl, 14 titres, 18,50 euros

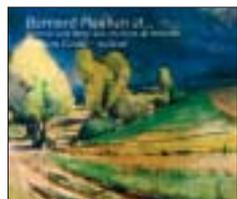
Demandez le programme, SOS bonheur, La Complainte de la mère parfaite, Jamais+Jamais, I'm a poor lonesome callgirl, Dans la rue, Attention fragile, Touche pas à mon corps, L'Ex de ma vie, La Petite Sirène, Mais où est donc Ornicar, À nous les garçons, Philippe et toi, 0 %.



(re)Donne-moi de mes nouvelles

Allain Leprest, 13 titres, 16 euros

Qu'a dit le feu qu'elle a dit l'eau, Donne-moi de mes nouvelles, Les P'tits Enfants d' verre, Quel con a dit?, Le Chagrin, C'est à la fin du bal, Avenue Louise-Michel, Êtes-vous là?, Le Temps de finir la bouteille, Une valse pour rien, Les Filles de 60 ans, Le Mime, Chanson Plouf.



Dans le vent large des chemins de traverse.

Gaston Couté

Bernard Meulien, 2 CD, 20 euros

Bernard Meulien en bonne compagnie avec Jacques Florencie, Max Bover, Gérard Pierron, Bruno Dreux, Pascale Valenta, Hélène Maurice, Vania Adrien Sens et Françoise Mesmil.



Piton

Piton, Éditions Pluriel, 15 euros

Un nouvel album. 14 titres: *J'm'en vais, La Patache, Petit Pêcheur, Ça fait plus de huit jours, La Tamise, J'ai l'air d'un drame, Les Mômes de Syracuse, Non!, Le Ragot, C'est beau, Lachaise, Les Petits Lapins blancs, Le Geste d'amour, To be.*



Refuser

Nathalie Solence, Edito musicales,

20 euros

Refuser, Neige à Paris, De-ci de-là de doute en doute, Si ma mère...
15 nouveaux titres à découvrir.



Cher.e.s Ami.e.s,

VOUS RECEVEZ régulièrement le catalogue des nouveautés de la librairie du Monde libertaire. Ces *Nouvelles de la librairie* constituent une source d'information régulière sur le livre d'intérêt libertaire, et se veulent plus une œuvre de diffusion de la pensée émancipatrice qu'une simple activité commerciale. Édité à 4 000 exemplaires, cependant, chaque numéro sorti nous coûte environ 2 000 euros. Malgré votre amitié et votre soutien, nous n'arrivons plus à assurer notre équilibre financier dans ces conditions. Pour revenir à cet équilibre, nous remplacerons, avant fin 2008, le catalogue papier par un catalogue « virtuel », (au format .pdf, le logiciel Adobe reader étant téléchargeable gratuitement) accessible via Internet. Dès à présent, vous pouvez commander les nouveautés en ligne sur notre site librairie-publico.com, avec paiement sécurisé. Vous recevrez alors le prochain catalogue par courrier électronique. En choisissant cette solution, vous participez à la pérennité de la librairie du Monde libertaire et à la diffusion de notre idéal commun. Merci à vous et bonne lecture.

L'équipe de la librairie

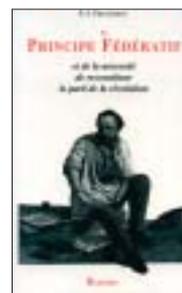
commandez vos livres sur la toile
librairie-publico.com

Délai de livraison raccourci, paiement sécurisé,
consultation des anciens catalogues...

Du principe fédératif et de la nécessité de reconstituer le parti de la révolution

Pierre-Joseph Proudhon, Romillat, 184 pages, 8,38 euros

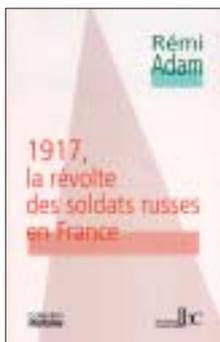
Le classique de Proudhon, dans une version abrégée: ne sont reproduits ici que l'avant propos, la première partie et la conclusion, qui forment cependant un ensemble cohérent présentant cet aspect constructif de l'anarchie qu'est le fédéralisme. Pour une version complète, il conviendra de se reporter à l'édition Tops (18 euros).



L'Os à moelle. Organe officiel des loufoques

Pierre Dac, Omnibus, 1216 pages, 28 euros

Le 13 mai 1938, *L'Os à moelle* fait son apparition dans les kiosques et reçoit immédiatement un accueil triomphal. Jusqu'en juin 1940 Pierre Dac et ses complices commentent l'actualité, publient des recettes absurdes, des petites annonces délirantes, des entretiens farfelus ou de grands reportages saugrenus – même s'ils évoquent en filigrane les préoccupations de tous face à la guerre qui s'annonce.

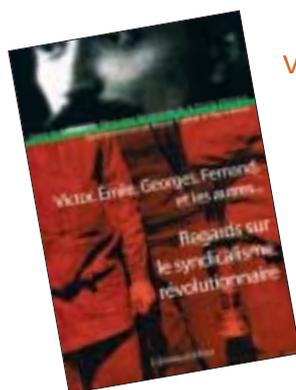


1917, la révolte des soldats russes en France

Rémi Adam, *Les Bons Caractères*, 284 pages, 13,50 euros

Durant la Première Guerre mondiale, dans le cadre de l'alliance militaire entre le gouvernement français et le régime tsariste de Russie, deux brigades, soit vingt mille soldats russes, vinrent combattre l'Allemagne sur le front français. Avec la révolution de février 1917 et l'abdication du tsar, ces soldats exigèrent d'être traités dignement.

Suivant l'exemple de leurs camarades restés en Russie, ils formèrent des conseils de soldats, au sein même des unités françaises dans lesquelles ils avaient été intégrés. Internés dans le camp de Courtine, dans la Creuse, dix mille d'entre eux se révoltent. En septembre 1917, l'armée française impose la reddition des mutins, après trois jours de bombardements...



Victor, Émile, Georges, Fernand et les autres... Regards sur le syndicalisme révolutionnaire

Collectif, *Éditions d'Albret*, 336 pages, 18 euros

Actes du colloque de Nérac pour les cent ans de la Charte d'Amiens. Adoptée par un vote massif des délégués de la CGT à l'occasion de leur 9^e congrès confédéral en 1906, cette motion fut co-rédigée par Émile Pouget et Victor Griffuelhes. Ce colloque a été l'occasion d'évoquer la genèse et le contenu de la Charte d'Amiens. Mais il a

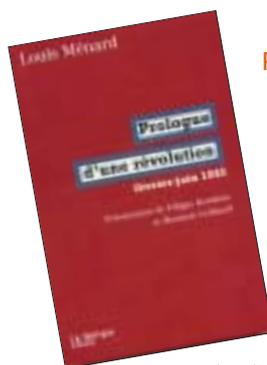
également permis aux différents intervenants de présenter l'état de leurs recherches sur le syndicalisme révolutionnaire et la période d'intenses tensions sociales et politiques qui caractérise le début du XX^e siècle.



Les 31 séances officielles de la Commune de Paris

Ressouvenances, 280 pages, 22 euros

Ce volume est formé de deux fac-similés. Il reproduit d'une part l'édition des seuls textes des séances officielles – extraits du *Journal officiel* (Ressouvenances, 46 euros) – parue à l'automne 1871. En cahier central a été inséré la suite de dix-neuf « Croquis et caricatures » que Georges Pilotelle (signant Pilotell), en exil à Londres, a publiés en 1879.



Prologue d'une révolution. Février-juin 1848.

Louis Ménard, *La Fabrique*, 304 pages, 18 euros.

Louis Ménard (1822-1901) est un témoin de la révolution de février et les journées de juin et la période trouble qui les sépare. Période qui résonne fortement avec l'époque actuelle. Le spectacle du massacre des ouvriers parisiens le décide de passer à ce que nous pourrions appeler aujourd'hui l'extrême gauche. Cette publication d'un texte peu répandu pendant des dizaines d'années rappelle une des plus formidables ruptures de l'histoire du XIX^e siècle.

Amsterdam 1907

Les 25 et 26 octobre 2007, la CNT-AIT de Pau et la Coordination libertaire étudiante, en collaboration avec les éditions du Temps perdu, ont organisé un colloque évoquant le congrès de 1907, qui se proposait d'organiser l'intervention des anarchistes dans le monde du travail. Le Temps perdu publie aujourd'hui les contributions écrites à ce colloque, sous deux formes : trois brochures thématiques et un livre.



Le Congrès anarchiste d'Amsterdam. 1907-2007, un siècle d'anarchosyndicalisme

Collectif, *Éditions du Temps perdu*, 252 pages, 18 euros

Reprend les trois interventions, augmenté d'un petit chapitre biographique sur Cornelissen, Fabbri, Malatesta, Monatte, Rocker et Shapiro.

Le Congrès anarchiste d'Amsterdam ou le syndicalisme en débat

Ariane Miéville, 148 pages, 9 euros

Après avoir restitué le congrès, qui rassembla des représentants d'une vingtaine de pays sur trois continents, et des personnalités parmi les plus éminentes du mouvement libertaire du temps, dans son contexte historique, Ariane Miéville présente les enjeux, rappelle les pensées de Sorel, Malatesta, Cornelissen et Monatte pour éclairer ces débats.

Le Congrès anarchiste d'Amsterdam. Le Débat Monatte-Malatesta revisité

Gaetano Manfredonia, 24 pages, 3 euros

Dans le fameux débat sur le syndicalisme qui les voit s'affronter lors du congrès de 1907, Monatte et Malatesta se présentent tous deux comme les défenseurs de deux idéologies radicalement différentes. Dans cette brochure, et dans la continuité de son récent *Anarchisme et changement social* (ACL, 20 euros) Manfredonia s'attache à montrer que Monatte et Malatesta représentent plutôt deux « types idéaux » du mouvement libertaire : insurrectionnel et syndicaliste.

Le Congrès anarchiste d'Amsterdam. Anarchie ou syndicalisme à la lumière de la réalité argentine

Hélène Finet, 64 pages, 6 euros

Alors qu'à Amsterdam, les syndicalistes et les anarchistes parlent de la question syndicale, le même débat se déroule au sein du mouvement ouvrier argentin dominé par la très puissante FORA, communiste anarchiste.





Nous ne sommes rien soyons tout!

Valerio Evangelisti, Rivages, 386 pages, 23 euros

Dans l'Amérique troublée des années vingt s'est développé un puissant mouvement syndical. Eddie Lombardo, jeune Italo-américain d'abord tenté par le proxénétisme, entame une carrière de mouchard au service du patronat. Violent, totalement dépourvu de morale, Eddie gravit rapidement les échelons de l'International Longshormen's Association, organisation du port de New York bien connue pour ménager plus les intérêts des armateurs que ceux des dockers. Mais avec la guerre, l'Amérique change, et le syndicat du crime avec elle. Eddie a beau avoir passé sa vie à étouffer les « rouges », le délire maccarthyste ne le sert pas. Devenu encombrant, il perd la confiance des parrains...



Anthracite

Valerio Evangelisti, Rivages, 462 pages, 10,50 euros 1875. La guerre de Sécession terminée, les jeunes États-Unis sont désormais un territoire à conquérir pour les puissants conglomérats de l'industrie du rail, du charbon et de l'acier. Entré au service des Molly Maguires, une organisation secrète qui opère au sein des mineurs irlandais de Pennsylvanie, au lendemain d'une grève perdue, le mercenaire Pantera, Mexicain et prêtre vaudou, se retrouve au cœur d'un puzzle complexe. Ici, les conflits sociaux ne sont que la façade, masquant des forces souterraines qui se livrent une lutte sans pitié dont l'enjeu est la domination de l'Amérique pour les siècles à venir. Un récit captivant et rocambolesque, dans un univers résolument noir, entre western et roman social.



Black Flag

Valerio Evangelisti, Rivages, 176 pages, 15 euros

Entre western et anticipation, cette fois, la première partie des aventures du palero Pantera, qui voit les hommes en guerre se transformer en bêtes. Où l'on croise Jesse James et Anselme Bellegarrigue, « anarchiste individualiste » que l'on pardonnera uniquement parce que, dans le monde de Valerio Evangelisti, les choses sont rarement ce qu'elles semblent être. Au bénéfice du doute, donc...



Yegg, autoportrait d'un honorable hors-la-loi

Jack Black, Les Fondateurs de brique, 416 pages, 22 euros

Le récit de la vie criminelle de Jack Black, de son initiation, de son apprentissage auprès d'artistes du cambriolage, de ses succès et de ses revers. À travers cet Ouest américain de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle, il nous fait rencontrer l'Amérique vagabonde et souterraine des *hobos* et des criminels, avec ses codes et ses héros.

Ceux d'en bas

Mariano Azuela, Les Fondateurs de brique, 144 pages, 16 euros

Le paysan Demetrio Macias forme une troupe de révolutionnaires avec vingt-cinq de ses compagnons. L'auteur s'attache à raconter la révolution telle qu'elle est faite par les hommes du peuple: feu spontané, marche aveugle, perdue d'avance. Le point de vue de ceux d'en bas nous est donné dans une traduction de Jeanne et Julian Maurin, autre révolutionnaires, fondateur du POUM en 1935 en Espagne.



Le Jour où Albert Einstein s'est échappé

Joseph Bialot, Métallé, 176 pages, 10 euros

Dans la maison de retraite où ses enfants l'ont parqué pour un mois, Sébastien Lesquettes, dit Einstein, attend depuis trois ans. Il décide de se faire la belle et d'abandonner ses codétenus.

« J'emmerde les gendarmes et la maréchaussée... Je vais chanter ça devant un uniforme si j'en rencontre un! J'ai un casier vierge. malgré tous les gus que j'ai tués durant la guerre, je n'ai aucune condamnation à mon actif. Je suis vierge! La virginité des héros! Verdict. Sept jours de cabane pour injures, zéro pour avoir coupé des gorges et sorti à l'air libre les tripes de mes semblables... »



1983

David Peace, Rivages/Noir, 598 pages, 10,50 euros

En mai 1983, à la veille d'élections générales que la Dame de fer s'apprête à remporter triomphalement, Hazel Atkins est enlevé à Morley, là où, en 1974, la petite Claire avait disparu... David Peace dévoile la face cachée de ces années noires et tente de définir la nature du mal qui a rongé l'Angleterre pendant une décennie.



Entrée du diable à Barbèsville

Marc Villard, Rivages, 194 pages, 7,50 euros

Le diable ne se cantonne pas à Barbès, quoique, évidemment, il s'y plaise aussi. Le Mexique, le Maroc, l'Italie constituent pour lui autant de fiefs et terrains de chasse. Et si les putes, les flics pourris, petites frappes et autres dealers lui inspirent toujours une certaine tendresse, il estime à leur juste valeur les trésors de créativité dont se montrent capables les grands patrons...



Le Poulpe, Sans temps de latitude

Francis Mizio, Baleine, 158 pages, 5,50 euros

La pire série d'attentats simultanés jamais imaginée va être déclenchée par satellite. Sorti de sa morosité le Poulpe va repartir à fond et montre qu'on ne pète pas forcément un câble dans ce monde sans fil. Le Poulpe est un personnage libre, ni vengeur, ni représentant d'une morale ou d'une loi. C'est un enquêteur libertaire et surtout un témoin de son époque.





Dans la rue, chansons et monologues, volume I

Aristide Bruant, *Ressouvenances*, 208 pages, 22 euros

En fac-similé, les feuillets largement illustrés, et souvent nantis d'une partition musicale, des textes de Bruant.

Dans la rue, chansons et monologues, volume II

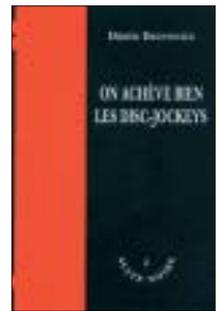
Aristide Bruant, *Ressouvenances*, 208 pages, 22 euros



On achève bien les disc jockeys

Didier Daeninckx, *La Branche*, 96 pages, 10 euros

Un court roman noir, entre prison et radio libre...



La Révolte des Taiping

Jacques Reclus, *L'Insomniaque*, 352 pages, 15 euros

Le soulèvement Taiping (1851-1864) préluda à la déconfiture du pouvoir impérial en Chine. Cette rébellion massive et fulgurante contre la « bureaucratie céleste » était animée par un ardent messianisme égalitaire – inspiré du christianisme, soit dit en passant. Partie du sud de la Chine, elle se propagea jusqu'à contrôler durablement plusieurs provinces, établissant sa capitale à Nankin. Gangrenée et paralysée par la folie mystique et hiérarchique de ses dirigeants, elle perdit bientôt l'élan puissant que lui avait imprimé l'immense colère paysanne. Elle ne put pourtant être jugulée puis écrasée qu'au prix de millions de morts, et avec l'active complicité des puissances occidentales prédatrices.



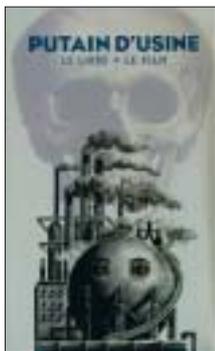
Les Chemins qui ne mènent pas à Rome. Réflexions et maximes d'un libertaire

Georges Brassens, *Le Cherche midi*, 166 pages, 5 euros

« Je ne peux pas supporter l'idée qu'un homme puisse en dominer un autre, surtout pour une question d'argent. » ; « Les nouilles ne nourrissent pas aussi bien qu'on le prétend chez les mangeurs de canard. » ; « Si vous essayez de persuader un chat ou un chien que Dieu existe, il ne vous écoute pas... » ; « Je suis un ennemi de l'autorité. » Des centaines d'aphorismes et de citations de celui que René Fallet définissait comme « un poète qui descend dans la rue comme une émeute. »



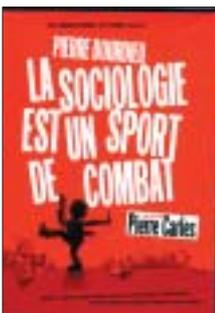
DVD



Putain d'usine, le livre + le film

Jean-Pierre Levaray et Remy Ricordeau, *L'Insomniaque*, 15 euros

Cette édition du livre-témoignage de J.-P. Levaray sur le quotidien des ouvriers d'une gigantesque usine chimique s'accompagne d'un DVD du documentaire du même nom qu'en a tiré Rémy Ricordeau, et d'un bref recueil de citations intitulé *Le réveil sonne, première humiliation de la journée*. Le film confronte l'expérience de l'auteur à d'autres histoires personnelles, en donnant la parole aux prolos. À rebours de l'idée reçue d'une classe ouvrière adhérent à son travail, attachée à son entreprise et soucieuse de défendre son emploi, des travailleurs évoquent la lassitude et le désir de fuir la condition opprimente du salarié.



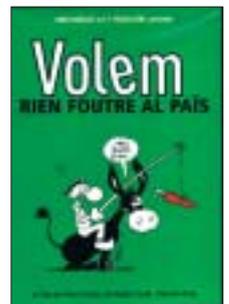
Pierre Bourdieu, la sociologie est un sport de combat

Pierre Carles, C-P Productions et VF Films, 150 minutes, 25 euros

Il y a des témoins du monde, ceux qui disent tout haut ce qu'on pense plus bas, ni gourous, ni maîtres, mais qui considèrent que la cité, le monde, peuvent être pensés. Bourdieu en est.

Volem rien foutre al païs

Pierre Carles, Christophe Coello et Stéphane Goxe, C-P Productions, 107 minutes, 25 euros
Mis en demeure de choisir entre les miettes du salariat précaire et la maigre aumône que dispense encore le système, certains désertent la société de consommation pour se réapproprier leur vie. « Ni exploitation, ni assistanat ! » clament-ils pour la plupart. ils ont choisi une autre voie, celle de l'autonomie, de l'activité choisie et des pratiques solidaires...



Également disponibles, de Pierre Carles:

Attention, danger travail 25 euros

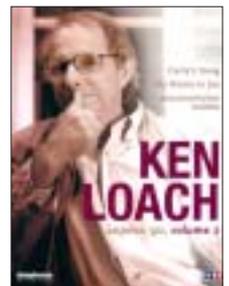
Pas vu pas pris 25 euros

Enfin pris? 25 euros

Ken Loach. Années quatre-vingt-dix, volume 2

Ken Loach, Diaphana, coffret 3 DVD, VF et/ou VOSTF, 59 euros

Quatre films: *Carla's song* (1996, 121 mn), *My name is Joe* (1998, 100 mn), *Wich side are you* (1984, 53 minutes), *Les Dockers de Liverpool* (1992, 152 mn)



Sachez-le

La librairie du Monde
libertaire donne de
ses nouvelles plusieurs fois
par an. Notre librairie,
sise 145, rue Amelot, Paris 11^e
(Tél.: 0148053408), est
ouverte du lundi au vendredi
de 14 heures à 19h30 et le
samedi de 10 heures à 19h30.
On peut aussi commander nos
livres par correspondance et

sur Internet. Les frais postaux
sont de 10 %.
**Parce que les temps
sont difficiles...**
Les abonnés au *Monde
libertaire* ne paient pas
les frais postaux (joindre
la feuille de routage).
Pour une commande de plus
de 90 euros, vous pouvez
envoyer plusieurs chèques.

Attention: les enveloppes « T »
nous parviennent souvent
avec beaucoup de retard (jusqu'à
deux semaines...). Pour les
commandes urgentes, merci
d'utiliser **une autre** enveloppe,
affranchie au tarif « lettre ».
Au risque de nous répéter, le site
internet offre une transmission
presque instantanée
de votre commande :))

commandez vos livres sur la toile librairie-publico.com

Délai de livraison raccourci, paiement sécurisé, franco
de port au dessus de 50 euros de commande... lire page 4

Bon de commande

Titre

prix

+ 10% de frais de port

Total

Nom Prénom

Adresse

Bon de commande à retourner à
Librairie du Monde libertaire – 145, rue Amelot, 75011 Paris
accompagné d'un chèque à l'ordre de Publico.

**Lili, une histoire
sans fin ou La
Vie ordinaire
des sans-papiers
en France**

Mpi Aiello, Éditions
CNT-RP, 34 pages,
12 euros
Marseille,
mai 2007. Une
famille russe sans-
papiers qui vient de
se faire arrêter à



Toulouse est transférée au centre de rétention
administrative de Marseille. Il y a les parents et
leur fille de 8 ans, Lili. Le réseau Éducation sans
frontières appelle à la mobilisation devant le

centre, boulevard des
Peintures, pour
empêcher leur
expulsion. Un beau livre
pour les enfants.



Mon HLM

Béatrice Guillemard,
Chant d'ortie, 64 pages,
8 euros

Arrivé d'Afrique avec sa
mère pour rejoindre son
père, Demba découvre
son nouveau lieu de vie,
un HLM qui lui paraît bien étrange... Dans ce
roman pour enfants, l'auteure bat en brèche les
idées reçues sur les grands ensembles de nos
villes. Ces tours sont aussi des lieux de vie. Ceux
et celles qui en montent et descendent les
escaliers s'y créent une identité.

La Véritable Histoire de Billy the Kid

Pat F. Garrett, *Anacharsis*, 208 pages, 17 euros
Au milieu de la nuit du 14 juillet 1881, William
H. Bonney, aka Billy the Kid, était révoqué par
le shérif du comté de Lincoln, son « ami »
Pat Garrett. On soupçonna aussitôt le shérif de
n'avoir pas été très *fair play* dans cette affaire.
Offensé par la rumeur, il décida d'écrire, avec
l'aide d'un ami écrivain *La Véritable
Histoire...* afin de rétablir son honorabilité. Au
lieu de quoi ce récit donna lieu à une perle de la
littérature populaire américaine, le roman
fondateur du mythe de Billy the Kid.

Tohu-bohu

Marc Villard et Jean-Bernard Pouy, *Rivages*,
218 pages, 7,50 euros

Écrit à quatre mains, Tohu-Bohu est un terrain
de jeu pour deux auteurs à l'imagination fertile
qui, dans une veine toujours noire et grinçante,
nous offrent un éventail de personnages et de
situations tragiques, violents, ironiques,
burlesques ou poétiques. On ne s'étonnera donc
pas de trouver, dans cette malle aux trésors, des
chiens, des chats et des renards, mais aussi des
tuteurs en série et des bonnes sœurs, des
adolescentes nudistes et Miles Davis.